

COTE D'IVOIRE - IVORY COAST



Jimmy Leon Interviews Carlos

Carlos Idibouo. works as the association chairman of "Arc-en-Ciel" (Rainbow in English). Arc-en-Ciel is Ivory Coast's first association dealing with sexually transmissible diseases (STD) such as HIV/AIDS and Hepatitis. They also fight against homophobia in the country.

1. Tell me which your experiences are in your home country and how do you live your homosexuality in every day life?

My name is Carlos Idibouo. I work as the association chairman of "Arc-en-Ciel" (Rainbow in English). Arc-en-Ciel is Ivory Coast's first association dealing with sexually transmissible diseases (STD) such as HIV/AIDS and Hepatitis. We also fight against homophobia in Ivorian gay and lesbian milieus.

I engaged myself as activist like many others as we had to observe that homosexuals' population was decreasing more and more and that no national programmes were set up by the government to stop that situation. We also stated that travesties were steadily been object to unjustified violences.

The time had also come for us to impose our association to the authorities and consequently to establish our caritative programmes. Of course, our project was not so easy to start, but after every very little step, the government has been progressively showing more and more comprehension to our associative aims.

Personally, I've been living openly my homosexuality because I've been able to get myself through in Abidjan society. I do not have serious problems with my parents because we clearly discussed once thereabout and they were very comprehensive to me - but my situation is not so usual for most homosexuals who are persecuted by parents, friends and workmates. I've to say, I'm mostly very satisfied with my life, excepting my professionnall career that's not so solid.

My wish is that African homosexuals could once appreciate real civil rights. That's the reason why I'm persistently fighting as a great activist.

2. Can you report us how homosexuals are discriminated in Ivory Coast?

Homosexuals discrimination happens in every part of social life. But these are the police forces who are the first and hardest discriminators in assaulting homosexuals. They also excercise sexual abuses on travesties. For homosexuals living in such circumstances, this discriminations have demolishing consequences on psychological life. Many homosexuals are keeping themselves hidden from society in getthoising together

and having unprotected sex with each other.

Our bureau secretary, for example, has been actually suffering of violent homophobia by his parents and must escape for avoiding the worst brutality. I also have many other examples that I but can not tell hereabout till we won't have published our new reports works.

3. Can you give more details about homophobic violences experienced by homosexuals?

These violences are moral, verbal, physic and sexual. The worst is that most violences do not happen openly in front of everyone's eyes so that they can not be witnessed. They have also mortal consequences. Our brothers and sisters are killed in miserable conditions.

Our participation at the national first journey against homophobia could make us possible to denounce these inhuman atrocities.

4. Because of poverty, homosexuals prostitute themselves, don't they?

Yes, homosexuals escaping from home, who are delivered to themselves alone, mostly turn to prostitution. They do not find a way out because of breaking off school education. Here I but want to make clear that prostitution is an overall social problem that's not only caused by homosexuals. It is regrettable that conversations about homosexuality within families are taboo. There also are some parents who force their homosexual children to prostitution and as long as they bring some profits home, their homosexuality is tolerated. But, if they do not earn money, they will immediatly be persecuted by their parents because of being homosexual.

5. Do you mean, human civil rights are respected in Ivory Coast?

It relatively depends of the situation. Homosexuals are not allowed to express themselves because the public does not give them any importance. In Africa, we still have very rural and familial milieus that determine the whole life curriculum and so decisions are made without the concerned person is asked for. There is a very unqualized social balance between the individium and his environment.

6. VIH infections and AIDS outbreaks are one of Ivory Coast's biggest problems. What can ill homosexuals who don't have any money to pay antiretrovirals, do to subsist?

This is a pertinent question. Because of living in clandestinity, homosexuals do not have a direct access to prevention help middles. The ones who can not afford medical treatments, are continuously mass dying every day. Our association can only report about that situation without concretly reacting because we don't have any financement.

7. Do you know if there are some gays' meeting points in your home country? We won't publish places' names.

Here in Abidjan, we have four gay pubs. In other cities, there is also gay pubs. In these bars, we can meet and express freely.

1. Raconte-moi quelles sont tes expériences dans ton pays et comment tu vis ton homosexualité dans ta vie de tous les jours?

Je suis Carlos Idibouo, président de ARC-EN-CIEL PLUS, la première association de lutte contre les IST, leVIH/SIDA et l'Homophobie dans le milieu gay et lesbienne en Côte d'Ivoire.

Je me suis engagé dans cette lutte comme d'autres membres de l'association parce que nous perdions beaucoup de gay et jusqu'à preuve de contraire aucun programme national n'était mise en place pour les homopsexuels. En plus les violences contre les homosexuels, surtout les travestis ont toujours fait couler beaucoup d'encre et de salives. Il était grand temps que nous imposions aux autorités notre associations et par conséquent nos programmes d'activités. C'est clair que le début n'a vraiment pas été facile mais ils comprennent progressivement que si nous voulons trouver une réponse nationale au VIH/SIDA et arrêter toutes les injustices sociales, il faut impliquer toutes les communautés dans la lutte.

Je vis naturellement, j'ai réussi à m'imposer dans mon milieu comme dans la société Abidjanaise, je n'ai pas de véritables problèmes avec mes parents parce que j'en ai discuté avec mon père et je lui gentiment demandé qu'on ne revienne plus sur le sujet. Ce qui n'est pas le cas pour beaucoup d'homos qui sont obligés de tout subir de leurs parents, amis, collègues et que sais-je encore? A part ma vie professionnelle qui n'est pas encore stable, je me sens bien très bien d'ailleurs et mon souhait le plus ardent est que tous les gay du monde entier et surtout les gay Africains puissent connaître un jour la vraie justice. C'EST CELA MÊME MON COMBAT ET CE POURQUOI JE VEUX ETRE UN GRAND ACTIVISTE.

2. Peux-tu nous parler de la discrimination des homosexuels en Côte d'Ivoire?

La discrimination des homosexuels se manifeste dans tous les secteurs sociaux: en famille, au travail, avec les amis, les forces de l'ordre sont les premiers et les plus virulents quand ils n'exercent pas d'abus sexuels sur les travestis. Et cela a des

conséquences très graves sur la vie des homosexuels qui finissent par se hair eux-même et à faire de véritables crises de manque d'estime d'eux-mêmes. Ils se réfugient chez des amis qui n'ont pas plus de moyens qu'eux et sont livrés à toutes sortes de tentations pour survivre notamment les rapports sexuels non protégés.

Le secrétaire général de l'association vit présentement une véritable crise d'homophobie avec ses parents et a dû quitter la maison précipitamment pour éviter le pire. Beaucoup d'autres exemples que je ne peux citer ici parce que j'ai un projet de développer tous ces faits dans mon prochain ouvrage.

3. Est-ce qu'il y a aussi de la violence contre les gays?

Violences morales, verbales, physiques et sexuelles sont nos quotidiens. C'est vrai que les actes ne sont pas très visibles mais quand ils sont posés, les conséquences sont mortelles et nos amis meurent ainsi dans des conditions misérables. Notre participation à la première Journée de lutte contre l'Homophobie nous a vraiment permis de dénoncer toutes ces atrocités.

4. A cause de la pauvreté, les homosexuels se prostituent. Qu'est-ce que tu en penses?

C'est exacte et c'est surtout parce que la prostitution est un fait social qui n'est pas du ressort de la communauté homosexuelle. Il est important de le préciser. Mais il est également important de savoir que beaucoup sont obligés de fuir la maison familiale et donc d'abandonner les études avec de la pression des parents qui les comprennent toujours pas puisque aucune conversation n'est menée dans ce sens. Il s faut poutant qu'ils survivent et pour eux le moyens le plus facile est de se prostituer. Des parents également-et c'est l'occasion de le dire-poussent leurs enfants à la prostitution. Quand ceux-ci ne font pas l'affaire alors un véritable combat contre leur homosexualité se déclenche.

5. Est-ce qu'à ton avis, les droits humains et les lois sont respectés en Côte d'Ivoire?

C'est relatif et ça dépend du contexte dans lequel on se situe. Beaucoup de homos n'ont pas droit à la parole parce qu'on estime qu'ils n'ont rien d'important à dire si ce n'est parler de leur sexualité. Mes membres en sont victimes dans leur famille. Et comme c'est l'ensemble des familles qui fait une nation, je dirai tout simplement que la balance est vraiment déséquilibrée.

6. Un gros problème en Côte d'Ivoire sont les infections VIH et SiDA. Comment est-ce que font les

homosexuels qui n'ont pas d'argent pour se payer les médicaments?

C'est question est pertinente et c'est d'ailleurs la raison de mon engagement. Beaucoup d'homos n'ont pas d'activités parce qu'évidemment n'ont pas le temps de s'épanouir au cours de leurs études que beaucoup n'achèvent d'ailleurs pàs. Le fait de vivre dans la clandestinité et la promiscuité aidant, ils n'ont pas accès au moyens de prévention à plus forte les moyens de payer leur traitement quand ils sont malades. Beaucoup continuent de mourrir et malheureusement notre association n'a aucun financement.

7. Est-ce que tu connais des lieux de drague gaies dans ta ville et dans d'autres villes? (les noms ne seront pas publiés)

Il y a au moins deux bars gay dans les grandes villes. Abidjan où je réside en a quatres et c'est aussi des sites de sensibilisation pour nous

Je te remercie pour me répondre à ces questions.